

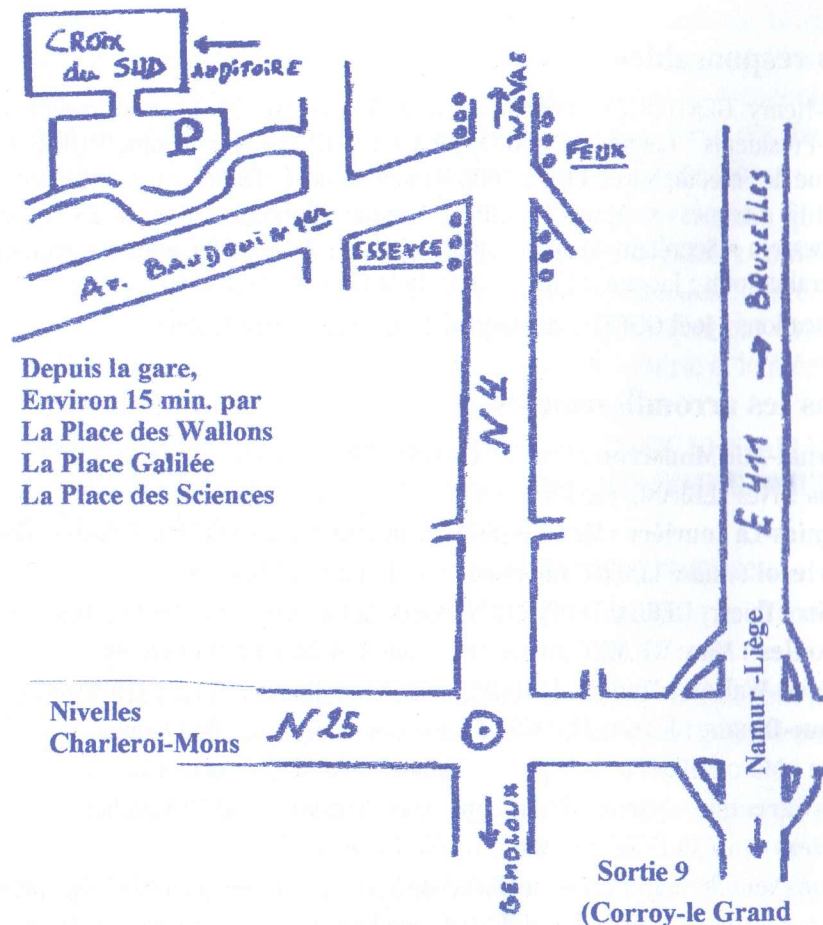
Invitation cordiale à toutes et à tous, candidats, militants, sympathisants

Congrès de mobilisation du RWF-RBF

Samedi 5 avril 2003 à 14 heures

Louvain-la-Neuve - auditoire 09 Croix du Sud

Accès fléché – parkings à proximité immédiate



Depuis la gare,
Environ 15 min. par
La Place des Wallons
La Place Galilée
La Place des Sciences

Accueil à partir de 13 h 30

14h : Intervention des orateurs

15 h : réception conviviale et verre de l'amitié

Soyez nombreux – Venez avec vos amis!

Trait d'Union

Le bulletin des membres
et des militants du RWF-RBF

Belgique – België
P.P.
1420 Braine-l'Alleud
n°6/68910

RASSEMBLEMENT WALLONIE – FRANCE

Rassemblement Bruxelles – France



M. Philippe Lenaerts
48 avenue Jean Palfyn
1020 Bruxelles

Congrès de mobilisation du RWF-RBF
Samedi 5 avril à 14 heures
à Louvain-la-Neuve
(voir programme et plan en page 16)

- **Nos listes complètes à la Chambre et au Sénat**
- **Reconstruire la Wallonie et Bruxelles**
- **Pourquoi "ils" ne méritent plus notre confiance**
- **Se donner un destin!**
- **Appel aux Bruxellois**
- **Congrès électoral le 5 avril à Louvain-la-Neuve**

Trimestriel – Quatrième année
n° 16 – Edition mars 2003
Parution : mars – juin
septembre – décembre
Bureau de dépôt : Braine-l'Alleud
Editeur responsable :
Paul-Henry GENDEBIEN
BP 28 – 1050 Ixelles 1
<http://www.ifrance.com/rwf>
Courriel : rwf@ifrance.com

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR LA CAMPAGNE !

Affiliez-vous et/ou versez une contribution généreuse à notre campagne électorale.
Indiquez clairement le motif du versement.

Compte du RWF-RBF n° 000-0700633-02

Etudiant – chômeur - retraité : 9 euros

Membre ordinaire : 18 euros

Membre d'honneur : 25 euros et plus !

Le 18 mai, à la Chambre et au Sénat, Faites confiance aux candidat(e)s du RWF-RBF !

A toutes et à tous, nous sommes heureux d'annoncer que nos listes sont complètes et officiellement établies.

Nous sommes présents dans toutes les circonscriptions, à la Chambre et au Sénat.

C'est une première dans notre histoire politique et, tout particulièrement, dans l'histoire du mouvement réunionniste. Chaque jour, nous voyons les preuves de la justesse de nos analyses et de la nécessité inéluctable de notre projet. Notre cause triomphera parce qu'elle est bonne, parce qu'elle est un vrai projet politique, parce que c'est le chemin du salut pour la Wallonie et pour Bruxelles.

La réunion à la France nous rendra un Etat, une Nation, un Avenir. C'est cela que notre population attend.

Vous attendez de nous un engagement sérieux pour mener à bien cette mission. NOS CANDIDAT(E)S sont prêts et sont déjà en campagne. SOUTENONS-LES, ils en ont besoin. FAISONS LES CONNAÎTRE, FAISONS VOTER POUR EUX !

Comme vous le savez, les circonscriptions électorales sont modifiées à la Chambre : elles correspondent au territoire d'une province. Pour le Sénat, il y a une circonscription unique qui recouvre l'ensemble du territoire de la Wallonie et de Bruxelles.

Wallons et Bruxellois, préparons-nous à tourner une nouvelle page de notre Histoire, le 18 mai prochain.

Sénat (Wallonie et Bruxelles ensemble)

1. René Swennen, Liège
2. Estelle Gendebien-Desmet, Lierneux
3. André Libert, Fontaine-l'Evêque
4. Anne-Rosine Wilmet-Delbart, Bruxelles
5. François Lemaire, Waterloo
6. Guy Vessié, Péruwelz
7. Jeannine Holsbecks, Namur
8. Christine Bergmann, Dampicourt
9. Max Hasselin, Braine-le-Comte
10. Annette Houart, Theux
11. Thierry Derbaudrenghien, Thuillies
12. Marianne Gaspar-Lameere, Marchin
13. Emma Wauthier, Bruxelles
14. Adrien Laurant, Nandrin
15. Jean Grenier, Marcinelle

Suppléants

1. Marcel Piette, Waimes
2. Aline Carbonnelle-Carnoy, Celles
3. Freddy Normain, Hornu
4. Michel Befayt, Mons
5. Chantal Romain, Saive
6. Freddy Pieters, Marchienne-au-Pont
7. Ginette Monnoyer, Mont-sur-Marchienne
8. Andrée Tassin, Gerpennes
9. Claude Henrard, Theux

Chambre Province du Brabant Wallon

1. Pierre Bary, Wavre
2. Mireille Michaux, Lillois
3. Bernard Massagé, Waterloo
4. Jeanne De Bouvre, Lasne
5. Philippe de Bueger, Corroy-le-Grand

Suppléants

1. Joël Goffin, Braine-l'Alleud
2. Benoît Oleffe, Bousval
3. Sylviane Verriest, Bierges
4. Brigitte Bracque, Court-Saint-Etienne
5. Huguette Dumeunier-Soenen, Tubize
6. Claude Thayse, Nivelles

Chambre Bruxelles-Hal-Vilvorde

1. Marc Wilmet
2. Marie-Claire Williquet-Daloze
3. Jean-Pierre Buydens
4. Catherine Dehon
5. Edouard Schumacker
6. Valérie Van Hemelen
7. Philippe Ernotte
8. Sara Capelutto
9. Philippe Laperche
10. Paule Latour
11. Norbert Carnoy
12. Corinne Dehaes

13. Michel Hemberg
14. Nicole Manand
15. Jacques Piron
16. Françoise Kalgout
17. André Gosset
18. Madeleine Paquot
19. Laure Bleret
20. André Patris
21. Clara De Meester-Gendebien
22. Jacques Rogissart

Suppléants

1. Steve Jacob
2. Myriam Devosse
3. Philippe Lenaerts
4. Noëlle Gosset
5. Jules Wauthier
6. Dominique Ceressia
7. Jean-Marie Horemans
8. Andrée Daneels
9. Jean Dujardin
10. Christiane Thilmann
11. Jean-Marc Spitaels
12. Magda Charles-Dechesne

Chambre Province de Hainaut

1. Paul-Henry Gendebien,
ancien député de Thuin
2. Dr Véronique Huvelles-Mazy,
Frasnes-lez-Gosselies
3. Guy Piérard, député honoraire,
La Louvière
4. Dr Jean-Pierre Levecq,
député honoraire, Mons

5. Jeanine Léonard, Marcinelle
6. Olivier Dubray, Ath
7. Dr. Jean-Pierre Derbaudrenghien,
Jamioulx
8. Jocelyne Lemaire,
Marchienne-au-Pont
9. Willy Saintenoy, Binche
10. Claudine Bourgeois,
Merbes-Sainte-Marie
11. William Seynhaeve,
Comines-Warneton
12. Alexandra Delacroix, Mouscron
13. Marcelle Carlier,
Saint-Ghislain
14. Jean-Paul Conrardy, Luttre
15. Maria-Thérèse Salsano, Souvret
16. Carole Evrard,
Fontaine-L'Évêque
17. Jacqueline Lambermont, Marcinelle
18. Eric Plettinckx, La Louvière
19. Ludovic Libert, Gerpinnes

Suppléants

1. Jean-Noël Marcquebreucq, Tournai
2. Pascal Maes, Acoz
3. Karin Buxant, Sivry-Rance
4. Yves Leblanc, Roisin
5. Marie-Claire Vassart, Gozée
6. Rudy Roger, Thuin-Biercée
7. Christine Henrion, Buvrignes
8. André Delhay, Tournai
9. Lucette Orban-Losseau, Jumet
10. Marie-Paule Van De Moortele-Daron,
Marcinelle
11. Bernard Roland, La Louvière

Chambre Province de Liège

1. Marc Philippe, Berloz
2. Pierre-René Mélon, Beaufays
3. Marie-Claire Grosjean, Stavelot
4. Liliane Dehaybe, Liège
5. Marcel Dehalu, Marchin
6. Eric Henrard, Limbourg
7. Chantal Romain, Saive
8. Jacques Lejeune, Esneux
9. Gaëlle Polis, Liège
10. Hermès Heinen, Stembert
11. Monique Lemaire, Nandrin
12. Jacques Liénard, Liège
13. Marie Verbruggen-Huberty,
Sart-lez-Spa
14. Dominique Alboreto, Angleur
15. Estelle Gendebien-Desmet, Liernaux

Suppléants

1. José Crutze, Theux
2. Viviane Dupont, Liège
3. Claude Henrot, Huy
4. Youssef Vahdat, Liège
5. Isabelle Lahaye, Liège
6. Georges Tournay, Verviers
7. Myette Lovens-Dejardin,
Villers-le-Temple
8. Monique Wesmael, Liège
9. Claude Mathurin, Liège

Chambre Province de Luxembourg

1. Christine Bergmann, Dampicourt
2. Francis Thiry, Habay-la-Neuve
3. Léona Jacquemotte, Vielsalm
4. Willy Keleman, Manhay

Suppléants

1. Guy Denis,
Louftémont-L'Eglise
2. Alain Swiderski,
Meix-devant-Virton
3. Jeanine Jacques-Thys,
Saint-Mard
4. Rita Talbot, Yvoz
5. Geneviève Jossart, Rouvroy
6. Jean-Mathieu Gendebien, Liernaux

Chambre Province de Namur

1. Jeannine Holsbecks, Namur
2. Roland Pinnoy, Gesves
3. Marie-Louise Dicara, Philippeville
4. Gérald Froidthier, Surice
5. Georges Rainkin, Namur
6. Brigitte Demoulin, Profondeville

Suppléants

1. José Adam, Yvoir
2. Sandrine Goffaux, Anhée
3. Laurette Collard, Daussoulx
4. Claude Taminiau,
Jemeppe-sur-Sambre
5. Michel Martens, Beauraing
6. Corinne Mertens-Rosman, Eghezée

... à votre agenda!

le samedi 5 avril à 14 h

*Soyez présents
à LOUVAIN-LA-NEUVE!*

(voir page 16)

Notre programme positif pour reconstruire l'avenir de la Wallonie et de Bruxelles.

Nous avons créé le RWF-RBF, un Rassemblement démocratique, libre, social et pluraliste. **POUR DEFENDRE LA WALLONIE ET BRUXELLES.**

Notre grand projet novateur, c'est l'union avec la France, qui nous donnera :

- Un vrai pays.
- La restauration du sens de l'Etat et de l'intérêt général.
- La solidarité sociale et la sécurité institutionnelle.
- Un statut de vraie région préservé pour la Wallonie comme pour Bruxelles.

La France, 4^e Puissance mondiale, est très active dans notre économie : elle reconnaît notre importance, nos compétences, nos atouts. Choisissons l'épanouissement dans une grande nation présente en Europe et dans le monde. Protégeons ainsi notre liberté, notre langue, notre sécurité sociale.

Il faut que les Wallons et les Bruxellois retrouvent de l'ambition !

Même si la Flandre ne veut plus coopérer avec nous, cela ne nous empêchera nullement de continuer notre redressement. Il faut donc nous tourner vers la France et nous préparer à nous unir avec elle.

Le RWF-RBF veut que la Wallonie soit plus forte, économiquement plus prospère et socialement plus juste, avec une mise en valeur de tous ses atouts.

Le RWF-RBF veut que Bruxelles soit libérée de ses contraintes et reste une grande ville francophone et européenne, élargie par referendum, une ville accueillante, respectueuse de sa minorité flamande.

ENSEMBLE AVEC LA FRANCE, ET AVEC SON APPUI, NOUS VOULONS :

1. Défendre avec intransigeance les intérêts wallons et bruxellois.
2. Rétablir l'idée d'un Etat au service des citoyens.
3. Garantir les assurances sociales qui doivent reposer sur le socle de la solidarité de la société.
4. Ramener au niveau français la fiscalité sur les petits et moyens revenus du travail et relever de façon substantielle le salaire minimum.
5. Restaurer l'autorité publique et fixer les droits et devoirs de chacun, en vue d'améliorer la sécurité de tous.
6. Améliorer l'enseignement et restaurer le respect des enseignants.
7. Sauver les Services Publics et organiser pour la Wallonie et Bruxelles leur coopération étroite avec les Services publics français correspondants (chemins de fer, poste, police et gendarmerie, radio-télévision...).
8. Œuvrer pour une mondialisation différente, respectueuse des droits humains et sociaux, et de la diversité des cultures.
9. Valoriser notre patrimoine culturel et la création de nos artistes wallons et bruxellois.
10. Relocaliser la capitale de la Flandre... en Flandre et non plus à Bruxelles.
11. Renouveler notre démocratie abîmée par le clientélisme et par la participatie, et développer la citoyenneté.
12. Rendre l'espoir, la fierté et la dignité aux Wallons et aux Bruxellois.

Voici pourquoi les partis officiels (PS, MR, ex-FDF, ex-PSC et Ecolo) ne méritent plus votre confiance.

1. **L'histoire du «boulet».** Les libéraux flamands, amis de Louis Michel, l'ont annoncé : «Il faut mettre les Wallons à genoux». Pour la Flandre, la Wallonie est un boulet financier. La Sécurité Sociale doit donc être scindée. M. Di Rupo et Ducarme gémissent mais, après les élections, ils capituleront, comme d'habitude.
2. **Un plan COPERNIC calamiteux.** Le gouvernement sortant a voulu déstabiliser l'administration et placer à la tête des ministères ses amis, tous payés à prix d'or. Et flamandiser à outrance. Ainsi sont flamands les patrons de la Poste, de la SNCB, de l'Armée, de la Gendarmerie, de la Régie des Voies Aériennes, de la Sûreté, ainsi que le Procureur du Roi de Bruxelles et même l'Evêque de Bruxelles ! Les Ministres francophones ont parfois grogné mais toujours ils se sont courbés devant l'Etat VLD.
3. **Bruxelles, capitale de la Flandre.** La Flandre veut contrôler Bruxelles, avec des droits toujours accrus. Les partis bruxellois l'acceptent. L'ex-FDF lui-même a voté l'accord de Saint-Polycarpe (octroi d'un échevin flamand obligatoire dans chaque commune, sur-représentation flamande au Parlement régional.). Merci, M. Maingain !
4. **La SABENA assassinée.** Incompétence, gestion politisée, refus de passer un accord avec Air France. Dans la nouvelle SN Brussels Airlines, la Flandre a refusé de mettre un seul euro. MM. Van Cauwenberghe et Kubla ont donné 600 millions de Francs belges. Résultat : les hôtes et les pilotes sont très majoritairement flamands ! La Flandre exige maintenant la flamandisation de Zaventem.
5. **La SNCB en pré-faillite.** Un trou gigantesque s'annonce : 10 à 12 milliards d'euros. Le scénario «Sabena» recommence ! Mais les chemins de fer, déjà modernisés en Flandre, le sont trop peu en Wallonie. Merci, Madame Durand. La Flandre réclame la régionalisation de la SNCB. Les partis francophones font semblant de se fâcher mais demain ils seront d'accord.

6. **Le maintien de l'ordre sous tutelle flamande.** La Flandre a obtenu cinq des six postes dirigeants de la nouvelle police-gendarmerie fédérale. Merci à M. Duquesne, Ministre MR.
7. **La Fabrique Nationale de Herstal menacée.** La Flandre vend ses armes mais veut empêcher les exportations d'armes wallonnes. Avec la complicité d'Ecolo, c'est le gagne-pain de milliers de Wallons qui est menacé.
8. **La mort du Grand Prix de Francorchamps.** Les partis flamands, avec leur allié ÉCOLO ont empêché la survie du Grand Prix. Et si Francorchamps avait été situé près d'Anvers ?...
9. **Le football y passera aussi.** Certains milieux flamands préparent en sous-main la scission du championnat. Coup d'envoi : rappelez-vous, Robert Wasseige traîné dans la boue parce que Wallon. Merci, la presse du Nord.
10. **L'épuration culturelle et linguistique continue.** Autour de Bruxelles et à Fourons, la circulaire Peeters, illégale, est toujours en vigueur. Et la loi communale a été régionalisée en violation de la Constitution, sans garanties pour les minorités francophones. Merci, MM. Happart et Maingain !
11. **Le Conseil de l'Europe bafoué.** En 2002, le rapport Nabholz exige le respect des minorités francophones en Flandre. MM. Verhofstadt et Dewael refusent sèchement. Louis Michel, qui aime tant le pouvoir, se soumet. La Convention-cadre sur les minorités ne sera pas ratifiée par la Belgique. Les partis francophones se sont laissés rouler de bonne grâce car ils n'ont qu'un seul but : être au Gouvernement. Et demain, on supprimera les facilités !
12. **Les Francophones colonisés...** et contents. Même bon bilingue, un Wallon ou un Bruxellois ne sera pas Premier ministre. Même si Louis Michel en rêve (à quel prix pour nous ???). Demain comme hier, M. Verhofstadt règnera au nom de l'Etat VLD et au nom des seuls intérêts flamands. Merci, MM. Di Rupo et Ducarme ! Les Wallons et les Bruxellois en ont assez de votre gestion opportuniste et de votre manque de courage !

Donnons-nous un destin !

Par Paul-Henry Gendebien, Président du RWF-RBF.

La cause est entendue : nous vivons (ou plutôt nous étouffons) dans un régime à bout de souffle, où les compromis provisoires ne sont que la somme des mécontentements, où le viol de la Constitution est qualifié de réalisme, où trop de petits potentats sont incapables de mettre au singulier le mot «honneurs», où par le seul fait d'être née une progéniture hérite du mandat parlementaire paternel, où un Conseil d'Etat nommé par les partis refuse de donner suite à des recours portés contre les circulaires Peeters, où la prolifique cohorte des Saxe-Cobourg s'abandonne au populisme le plus niais dans l'espoir d'anesthésier tout esprit critique... Ce régime débilisant n'est plus supportable. Plus encore, il étrangle notre identité, il nous ravale au rang de territoire sous tutelle. On a vu jadis certaines puissances coloniales recourir au système de l'administration indirecte, fondée sur la collaboration empressée des élites locales. Chez nous aussi, les dirigeants wallons et bruxellois «pensent belge» avant tout et se complaisent visiblement dans le service de l'Etat belgo-flamand. Ils n'obéissent qu'à une seule motivation : «Pourvu que cela dure !», et ne suivent qu'une seule stratégie, celle de l'apaisement en face des revendications nationalistes flamandes. «Je paierai le prix qu'il faut pour faire la paix», proclamait gravement M. Louis Michel en octobre 1999 dans *La Libre Belgique*. Le 6 janvier dernier, dans le même journal, il renonçait à exiger des Flamands la ratification de la Convention-cadre européenne sur la protection des minorités. Le bourgmestre de Jodoigne n'a même pas la lucidité d'un Daladier : après la trahison de Munich, quand les pacifistes parisiens l'applaudirent, il laissa échapper un «bande d'imbéciles !». M. Michel, lui, n'est heureux que lorsque la presse le flatte et quand ses dévôts lui font la cour, il en redemande. Le plus grave, c'est que l'homme rêve de devenir Premier ministre, d'où sa posture indéfectiblement révérencieuse à l'endroit de la Flandre. Le ciel nous préserve de ce grand malheur car la facture à payer en retour par les francophones serait immense !

L'échec du «front des Francophones»

MM. Michel et Di Rupo feraient mieux de méditer ce que disait Churchill, consterné par le spectacle des démocraties couchées devant Hitler :

«...Pratiquer l'apaisement devant la menace, c'est comme nourrir le crocodile en espérant seulement être dévoré le dernier».

S'ils ne changent pas radicalement d'attitude, ces Messieurs seront un jour politiquement broyés par des événements qu'ils n'auront pas voulu prévoir et que le nationalisme flamand leur imposera.

Pendant la législature qui s'achève, les partis francophones ont fait la preuve d'une faiblesse remarquable en regard de la détermination flamande. Et cela va continuer. «Nous ne sommes pas demandeurs» proclament-ils sans rire. Quand ils le disent, c'est qu'ils sont disposés à se mettre à table. Déjà, MM. Happart et Deprez ont déclaré qu'il faudrait négocier à nouveau avec la Flandre après le 18 mai. MM. Ducarme et Maingain ne pensent pas autrement derrière leur fausse fermeté qui ne trompera que les électeurs qui veulent bien être trompés. Le désir intense des partis francophones de sauver à tout prix leur pauvre Belgique et leur chère monarchie les conduira inéluctablement à de nouvelles concessions. Leur prétendu «front des francophones» ne durera pas plus que la campagne électorale. L'angoisse existentielle des Wallons et des Bruxellois devant un éventuel vide belge, qu'ils ont créée et entretenue, se retournera contre eux. Ils seront en effet acculés, par leur faute, à lâcher du lest pour répondre au chantage que la Flandre ne manquera pas d'exercer au sujet de l'existence même de l'Etat. Alors, peut-être, comprendront-ils la vanité de leur illusion actuelle, qui consiste à croire que la Flandre se contentera de quelques aménagements de surface au fédéralisme. En tout cas, c'est avec effroi que l'on constate l'état d'impréparation politique de nos partis officiels devant la nouvelle offensive flamande. On ne peut plus, on ne doit plus leur faire confiance !

Pour une nouvelle résistance

Aux Wallons et aux Bruxellois, il est temps de dire la vérité. Quel est notre intérêt ? Il est de sortir au plus vite de l'enlissement fédéraliste et de l'enfermement belge. Quel est notre devoir ? C'est de porter haut le flambeau de la défense de la Wallonie et de Bruxelles et de préparer un autre avenir, avec la France. Quelle est notre volonté ? Elle est de forger une nouvelle résistance. L'esprit de résistance ? C'est de dire non à la fatalité et à la résignation, un non qui se nourrit d'un oui à l'amour de la vie, de la liberté, de la démocratie. L'esprit de résistance postule aussi un véritable amour de la patrie. La

patrie qui est un groupe humain solidaire, fortement attaché à des valeurs communes, à un passé assumé, à un avenir porté comme projet collectif. La patrie, qui est aussi un espace-temps où notre peuple de Wallonie et de France se confond et s'unifie. Cette patrie-nation n'est pas un concept abstrait. Elle a une dimension charnelle parce que faite d'hommes et de femmes qui s'érigent en peuple au travers d'une même histoire pétrie d'âpres grandeurs et de luttes douloureuses, avec l'espoir d'un avenir meilleur.

L'idée de nation n'est pas désuète quand elle est antidote au nationalisme et ouverture au reste du monde. Nous la revendiquons dans la mesure où elle nous aiderait à rétablir la primauté de l'intérêt général sur les intérêts particuliers. Les identités ne sont pas fatalement ringardes ou meurtrières; il est aussi des identités positives. Les peuples en ont besoin. Le grand Jaurès le savait, qui proclamait que «la nation est le seul bien de ceux qui n'ont rien».

Quant aux valeurs qui nous unissent à la France, on connaît leurs noms : liberté, justice, égalité, droits de l'homme, laïcité, république, sans oublier l'universalité. Notre patrie française, si elle prend souvent le visage d'un clocher ou d'un canton, si elle s'enracine dans un «petit pays», n'en est pas pour autant repli dans un espace clos, en raison justement de ces valeurs qui la fondent et en particulier cette vocation à l'universel qui est l'une des déclinaisons de la fraternité. La France que nous aimons est inter-nationaliste, elle persiste à diffuser son message de coopération, de culture, d'humanisme. Bien sûr, il arrive que l'Europe ou le monde soient déçus par la France, parce qu'ils en attendent beaucoup... Mais que seraient l'Europe et le monde sans la France ?

Evitons la récupération

Résister à la platitude belge, «débelgifier» les Wallons : tel est notre combat vital. Et c'est déjà une belle victoire en soi que d'avoir définitivement coupé les ponts avec un régime et un Etat dans lesquels nous ne nous reconnaissons plus. Nous appelons solennellement les Wallons et les Bruxellois à un sursaut salvateur dans la fierté et la dignité. Ce sursaut, il ne faudra pas le laisser à nouveau récupérer et dénaturer, comme il le fut autrefois par nos oligarchies opportunistes aux lendemains des élans de 1945, de 1950, de 1961, des années 1970, chaque fois que le mouvement wallon voulut aller

de l'avant. Dorénavant, il faudra prendre grand soin de se tenir debout jusqu'au succès final en combattant les manoeuvres de détournement d'objectif que le régime finissant ne manquera pas d'orchestrer. Il faudra écarter toute complaisance à l'égard du système des partis. Et faire preuve de force morale en refusant toute participation pouvoiriste.

Notre influence sera utilisée pour atteindre notre objectif prioritaire : amener les Wallons – et les Bruxellois s'ils le désirent – à choisir la France, je veux dire à se reconnaître et à re-naître en elle. Dans cette perspective, il n'y a plus de négociation imaginable avec la Flandre en vue d'un aménagement du fédéralisme, dont l'échec historique est en voie de consommation. S'il est une seule négociation possible, c'est bien celle

qui prendra acte de cet échec et donc de la nécessité du divorce belge à l'amiable (déjà pressenti en 1968 par Lucien Outers). Cette négociation organisera la succession d'Etat.

Les partis de pouvoir qui nous gouvernent aujourd'hui - si peu et si médiocrement - ne sont à vrai dire que les administrateurs de l'immédiat et les curateurs du provisoire. Ils sont aveuglés par le mirage «délicieux» de l'éternité belge. Leur irresponsabilité devant les orages qui s'annoncent est inquiétante. Le drame, c'est leur inconscience : voyez leurs mines

réjouies, leurs certitudes prudhommesques, leurs tartarinades satisfaites... Notre population est abasourdie, accablée, abreuvée quotidiennement de propagande officielle. Elle est en droit d'exiger plus et mieux. En réponse, nous avons pour elle une ambition : lui permettre de se donner enfin, de par elle-même, un véritable destin.

Cet article a également paru dans le numéro de mars 2003 de l'excellente revue Wallonie-France. Renseignements et abonnements : M. Jacques Liénard (04/253.26.47)



Appel aux Bruxelloises et aux Bruxellois.

Par Marc Wilmet, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, académicien, tête de liste RWF-RBF à la Chambre pour l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

L'ambition flamande d'établir son contrôle sur Bruxelles est plus présente que jamais. Par ailleurs, le Président du VLD, le parti du Premier Ministre, a déclaré que la Belgique peut désormais s'évaporer. Ainsi donc, après avoir profité durant plus d'un siècle des cotisations et des impôts bruxellois et wallons, la Flandre impose une flamandisation galopante des rouages de l'Etat et exige la scission de la sécurité sociale, autrement dit de rompre la solidarité avec les Francophones. Et d'autres revendications sont déjà annoncées : suppression des facilités, régionalisation de la SNCB, de l'aéroport de Zaventem, de la fiscalité...

Les partis traditionnels sauront-ils nous défendre ? Pas plus demain qu'hier ! Le scénario est connu. Après le 18 mai, ils avaleront de nouvelles couleuvres, puisqu'il est devenu impossible à la fois de défendre les intérêts des Francophones et de sauver la Belgique. Les Bruxellois ne veulent pas vivre sous la coupe flamande. L'oppression du français dans la périphérie et le mépris du suffrage universel suffiraient au besoin à les en dissuader.

Le RWF-RBF propose une solution. **NOUS SOUHAITONS UNE ALLIANCE ETROITE DE BRUXELLES AVEC LA WALLONIE ET NOTRE REUNION COMMUNE A LA FRANCE PARCE QUE :**

- ✓ Notre langue et notre civilisation sont et doivent rester françaises;
- ✓ C'est la seule garantie pour Bruxelles de conserver son statut de grande ville européenne et internationale;
- ✓ Seule la France aura le poids nécessaire pour assurer durablement la paix dans la région en négociant avec la Flandre la fixation de frontières conformes au souhait des populations;
- ✓ La capitale de la Flandre, absurdement fixée à Bruxelles, sera rapatriée en Flandre;
- ✓ Régions à part entière d'une France aujourd'hui largement décentralisée, Bruxelles et la Wallonie retrouveront une influence politique et économique;
- ✓ La République française rendra aux Bruxellois et aux Wallons leur fierté et leur dignité et leur donnera enfin une nation à aimer.

Bruxelloises et Bruxellois, le destin de votre région est entre vos mains. A la Chambre et au Sénat, faites confiance aux candidats du RWF-RBF !

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS ! NOUS CONTACTER ? OBTENIR NOTRE MANIFESTE OU VOUS AFFILIER ?

Notre site Internet : <http://www.ifrance.com/rwf>

Notre adresse postale : RWF-RBF - BP 28 à 1050 Ixelles 1

Adresse courriel : rwf@ifrance.com – Téléphone : 0494/486 872

Nos responsables

Paul-Henry GENDEBIEN, Président du RWF-RBF, BP 28 à 1050 Ixelles 1 • Vice-Présidents : Claude HENRARD, BP 19 à 4910 Theux • Jeanine HOLSBECKS, avenue de Smet de Nayer 11/5 à 5000 Namur • André LIBERT, rue Hougaerde 24A à 6142 Leernes • Marc PHILIPPE, avenue Alphonse Thomas 23 à 4257 Corswarem • Secrétaire général : Steve JACOB, BP 28 à 1050 Ixelles 1 • Secrétaire général-adjoint : Jacques LEJEUNE, rue de la Clissure 21 à 4130 Esneux. Publications : Joël GOFFIN, rue Bayard 14 à 1420 Braine-l'Alleud.

Dans les arrondissements

Tournai-Ath-Mouscron : Jean-Noël MARQUEBREUCQ, rue Asou 36 à 7500 Tournai
Mons : Yves LEBLANC, rue Prevost 34 à 7387 Roisin
Soignies-La Louvière : Max HASSELIN, av. des Pâquerettes 9 à 7090 Braine-le-Comte
Charleroi : André LIBERT, rue Hougaerde 24A à 6142 Leernes
Thuin : Thierry DERBAUDRENGHIEN, rue de la Garenne 6 à 6536 Thuillies
Bruxelles : Marc WILMET, avenue Huysmans 174/26 à 1050 Bruxelles
Brabant Wallon : François LEMAIRE, rue Champ Rodange 71 à 1410 Waterloo
Namur-Dinant : Jeanine HOLSBECKS, rue Courtenay 36 à 5000 Namur
Liège : Marc PHILIPPE, av. Alphonse Thomas 23 à 4257 Corswarem
Huy-Waremme : Marcel DEHALU, rue de la Pêcherie 6 à 4570 Marchin
Verviers : José CRUTZE, rue Marie-Louise 7 à 4910 Theux
Virton-Neufchâteau : Christine BERGMANN, rue du Pouru 19A à 6767 Dampicourt
Arlon-Bastogne-Marche : Erik BRIDE, rue François Boudart 1 à 6700 Arlon
Autres membres du bureau exécutif : Olivier DUBRAY, Jean-Paul CONRARDY, Etienne HUVELLE, Chantal ROMAIN, Guy PIERARD, Jean GRENIER, Pierre-René MELON.
Cooptés au comité directeur : René SWENNEN, Jean-Pierre DERBAUDRENGHIEN, Guy PIERARD, Jacques LIENARD, Jean-Pierre LEVECO.